



« Les transformations du métier d'enseignant :

quelles conséquences sur nos conditions de travail ? »

Stage SNUipp-FSU 73 – 27 02 14

Introduction

Depuis quatre ans, la question du travail est apparue dans les préoccupations syndicales, et le SNUipp-FSU s'est intéressé de près au "travail enseignant". Réunions d'information, stages, enquêtes se sont multipliés. Ces outils syndicaux ont été mis au service d'une volonté de se pencher sur les transformations du métier et ses conséquences sur le travail enseignant.

« **Faire réussir, grandir, s'épanouir tous les élèves.** », tel est le cap qui guide l'activité ordinaire enseignante. Pourtant au sein d'une école sans cesse déstabilisée, les conditions de travail sont dégradées, et le travail enseignant en manque de boussole. A tel point que face à l'hétérogénéité des élèves, l'accroissement des demandes institutionnelles, l'évolution des connaissances, les transformations du métier, les enseignants vivent leurs difficultés sous le mode personnel, alors que celles-ci renvoient avant tout à des problématiques qui interrogent le métier, et l'organisation de notre travail.

En Savoie, il y a deux ans, le SNUipp-FSU a réalisé une enquête auprès des enseignants afin de saisir les causes du "malaise enseignant", et ainsi pouvoir agir à l'échelle départementale. Nous sommes intervenus auprès de l'administration sur la relation avec la hiérarchie, sur l'utilité de la paperasse exponentielle... sans trouver l'écho souhaité, face à un Inspecteur d'Académie qui laisse toute liberté à ses IEN de "manager" leurs circonscriptions à leur guise, et parfois en toute illégalité.

Depuis un an, les représentants des personnels SNUipp-FSU et FSU ont alors investi la toute nouvelle instance qu'est le CHSCT. Ces deux lettres "CT" pour "conditions de travail" marquent une réelle avancée, dans l'idée que **"Ce n'est pas à l'homme de s'adapter au travail, mais bien au travail de s'adapter à l'homme."**

Pourquoi un CHSCT dans l'Éducation Nationale ?

Le **mal-être au travail** n'est pas circonscrit au monde de l'entreprise. Les agents de l'Éducation Nationale sont eux aussi largement concernés. Un agent sur sept (14 %) se dit en **situation d'épuisement professionnel**. Près d'un sur quatre (24 %) est en **état de tension et de stress au travail**. C'est le double de la moyenne nationale des cadres, qui sont 12% à être en situation de risque psychosocial avéré (étude du Carrefour santé social).

C'est la perte des valeurs « *bon travail* », « *réussite des élèves* » qui fait le plus mal aux personnels. En cause, l'importation dans les établissements scolaires de modes de management venus du privé, qui sont en contradiction avec le sens que l'on donne à notre métier : intensification du travail, mise en concurrence des personnels, réformes imposées, absence de concertation, etc...

Pendant longtemps, comme évoqué rapidement ci-dessus, l'épuisement a été considéré comme un problème individuel, touchant des personnes fragiles. Mais c'est l'organisation du travail qui met en difficulté. Et personne n'est épargné. Le système impose une logique où ce sont les

salariés qui doivent s'adapter au travail et non l'inverse et il s'agit donc de s'opposer à l'individualisation des difficultés, à la culpabilisation des victimes, à la gestion mercantile de la pénibilité.

La santé au travail ne doit jamais se négocier, et **rester en bonne santé, c'est l'enjeu majeur de tout Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail**. Le CHSCT et ses partenaires doivent barrer la route au système qui tente de masquer les ravages de sa politique managériale en mettant en cause la responsabilité personnelle des victimes du travail. La tâche est immense, l'administration freinant des quatre fers...

En Savoie, les représentants FSU et SNUipp-FSU ont obtenu l'élaboration d'un questionnaire sur les conditions de travail, à destination de tous les enseignants du premier degré. Il aurait dû être diffusé dès le mois de janvier... mais l'IA tente d'entraver le rôle du CHSCT, en retoquant les questions qui lui déplaisent ! Prochaine séance le 20 mars... Ce questionnaire devrait permettre un état des lieux formel et officiel de l'organisation du travail et des conditions de travail des enseignants savoyards.

Aujourd'hui, pour évoquer les conséquences sur nos conditions de travail des transformations du métier, passées et à venir, nous avons l'honneur d'accueillir Françoise Lantheaume, sociologue, maître de conférences à l'Université Lyon II où elle dirige le laboratoire « Education, Cultures, Politiques » ». Elle a effectué de nombreuses recherches sur le travail et le métier d'enseignant. Elle a notamment piloté une recherche sur la souffrance au travail des enseignants dans le cadre d'une convention avec la Fondation MGEN pour la santé.